

FEMMES COMMERÇANTES :

CARTOGRAPHIER LES RÉSEAUX & IDENTIFIER DES POLITIQUES PLUS ADAPTÉES

Les femmes jouent un rôle clé au sein de l'économie alimentaire. Toutefois, peu d'études décrivent la structure et le fonctionnement de leurs réseaux. L'approche par l'Analyse des réseaux sociaux (SNA) est particulièrement adaptée à la dimension informelle du commerce transfrontalier. Elle permet d'illustrer la répartition des activités et la circulation des biens entre producteurs, négociants, grossistes (...); d'identifier les rôles par genre; de comprendre la nature des relations

(information/pouvoir) entre acteurs. Les informations ventilées par pays éclairent la dimension transnationale. L'effet des frontières peut être mesuré.

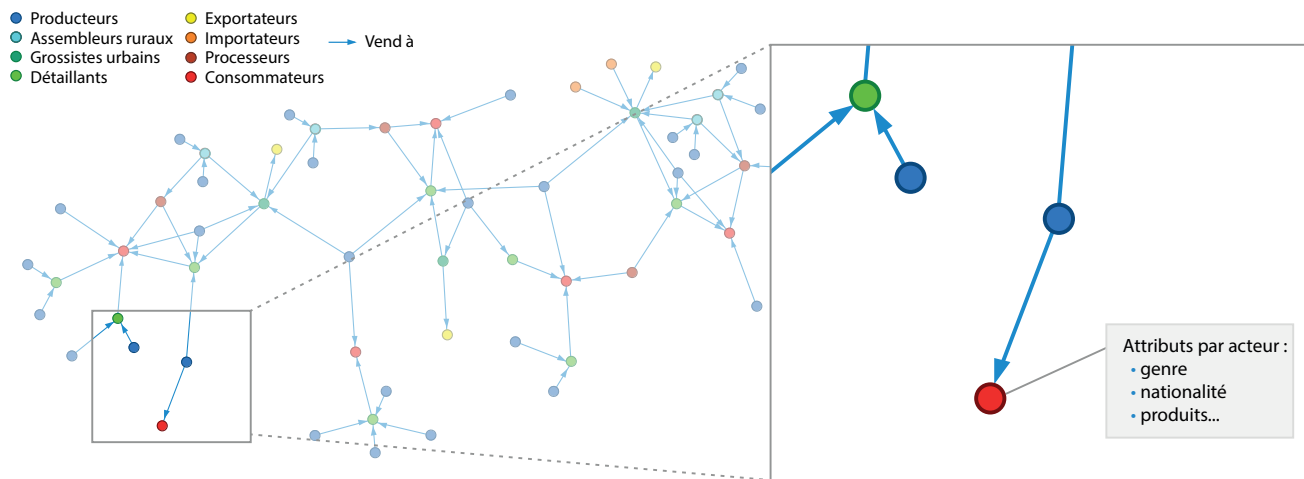
Méthodologie et géographies

La SNA, utilisée dans la publication «Coopération transfrontalière et réseaux de gouvernance en Afrique de l'Ouest» (OCDE/CSAO, 2015-16) est appliquée aux niveaux local et régional. Dans la région du Dendi, des séries d'enquêtes « boule de neige »

(*snowball sampling*) sont conduites du producteur au consommateur, reconstituant les filières agricoles transfrontalières.

Cette analyse locale illustre la réalité fonctionnelle des échanges. L'analyse régionale menée en parallèle éclaire les réalités institutionnelles. Le croisement des deux niveaux d'étude identifie les brèches entre réalités et politiques.

Chaîne d'approvisionnement par rôle



UN ESPACE DE CIRCULATIONS ET D'ÉCHANGES : LE DENDI

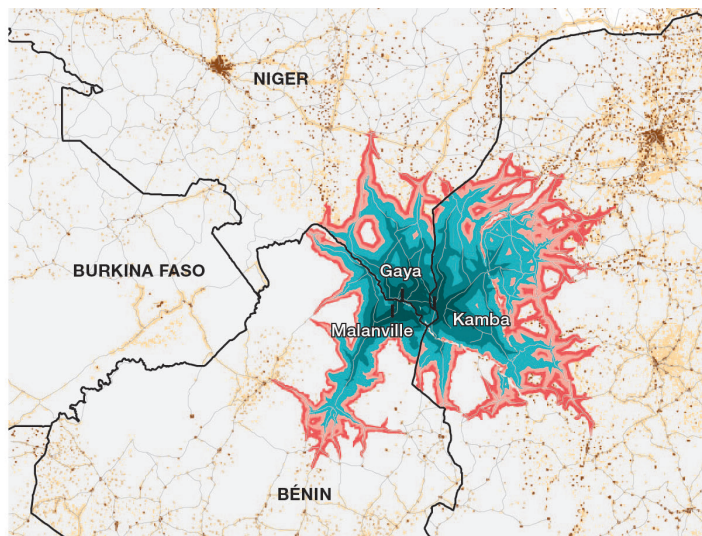
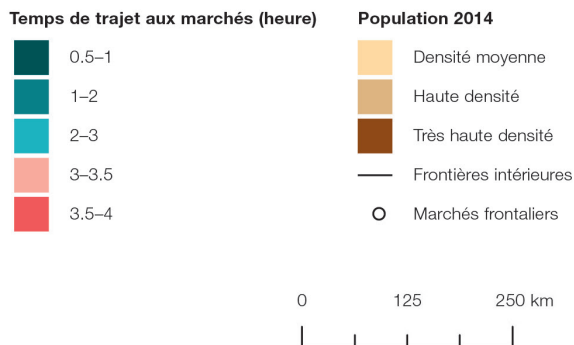
La zone est peuplée par trois groupes principaux, les *Bariba*, les *Boko* (qui ont développé l'agriculture) et les *Dendi* (agriculture et pêche). Les pasteurs peuvent migrer plus tard. La variabilité climatique se renforce dans la région avec une pluviométrie abondante de 1930 à 1950, suivie d'une période d'aridification ponctuée d'épisodes de sécheresses les trois décennies suivantes. Les migrations des populations et des troupeaux et les modifications des trajets qui en découlent impactent l'utilisation des ressources environnementales et la compétition foncière. En sus d'une saturation de l'espace, l'équilibre entre

agriculteurs et pasteurs est fragilisé avec un processus de convergence des deux systèmes de production, une diminution des complémentarités écologiques et économiques et de fait une compétition. Les modifications progressives et soudaines des systèmes de subsistance se combinent à des variables économiques, sociales, religieuses et politiques, susceptibles de créer des tensions, notamment si ces transitions ne sont pas accompagnées par des politiques nationales ou locales. La zone est un pôle d'échanges commerciaux remarquable avec de fortes ramifications régionales.

Les flux Niger-Bénin par l'axe Gaya-Malanville se structurent autour du transit import-export et des produits locaux. Vers le Bénin, ils incluent le niébé, l'oignon, le souchet, le sésame et la gomme arabique et des produits d'élevage (bétail sur pied, viande, cuirs et peaux). Les flux inverses concernent les céréales (mil, maïs, riz et les dérivés du manioc, gari « farine de manioc » et tapioca) disponibles sur le marché de Malanville, et les importations de pâtes, de semoule de maïs et de blé, de sucre, de sel, d'ignames, de fruits, d'hydrocarbures, de matériaux de construction ou de produits plastiques issus aussi bien du marché international que nigérian.

Potentiel de population : Gaya-Malanville-Kamba (Dendi)

La tache montre la géographie des espaces d'interactions socio-économiques transfrontalières (régions fonctionnelles).



Ces échanges sont à majorité informels. Malanville présente une position stratégique. Elle s'adosse au fleuve dans sa partie septentrionale avec un pont de 600 mètres la liant à la rive nigérienne et Gaya. Cet unique point de contrôle sur une frontière de plus d'une centaine de kilomètres reste insuffisant à la maîtrise des flux et donc à la remise des recettes fiscales. Frontière naturelle, le fleuve court le long de la partie nord du Bénin et reste aisé à traverser en pirogue. La façade sud-est de Gaya est ouverte sur les agglomérations nigérianes dont Kamba, tandis que la frontière est de Malanville donne sur le Nigéria. Malanville est un

pôle important d'échanges avec les nouvelles infrastructures de son marché, ses échoppes le long des routes désordonnées mais permettant aux femmes commerçantes notamment de s'installer, ses files de camions. Les opérateurs économiques y sont nigériens, ghanéens, nigérians, togolais et nationaux.

70 % (126 mds USD) de l'économie alimentaire est échangée sur les marchés.

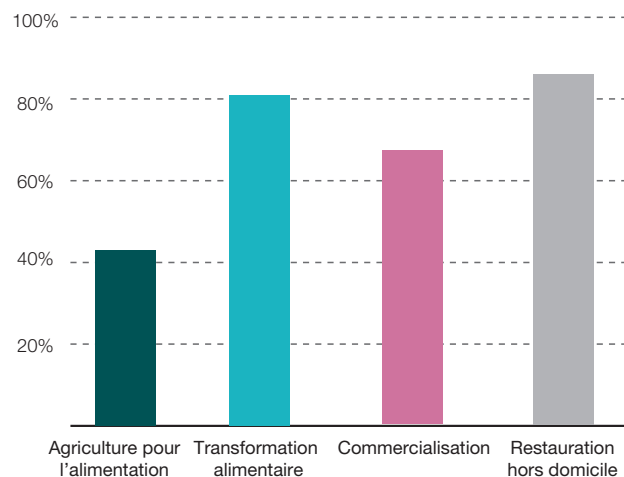
En milieu urbain, 90 % de l'alimentation est assurée par les marchés, contre 50 % en milieu rural. La consommation de produits transformés progresse rapidement, tout comme celle des fruits et légumes, de la viande et du poisson.

39 % des produits consommés sont transformés.

	POPULATION	SURFACE (KM ²)	DENSITÉ (PAR KM ²)
Gaya	50 368	9.69	5 198
Malanville	60 806	7.01	8 674
Kamba	51 468	6.63	7 763

© CSAO/OCDE, Africapolis mise à jour 2015, www.oecd.org/fr/csao/themes/africapolis

Part des femmes dans l'emploi par activité du système alimentaire



© 2017. CSAO/OCDE, basé sur LSMS-ISA/Banque mondiale et l'Agence Nationale de Statistique et de la Démographie (ANSD).

EQUIPE ET PARTENARIATS

Une équipe multidisciplinaire et internationale est impliquée dont le Groupe de recherche sur le Sahel (SRG) de l'Université de Floride, le Département de Géographie de l'Université de Niamey pour les enquêtes et l'Université de Wageningen pour les modélisations.

Leena Koni Hoffmann, Ph.D, Chercheuse (leena.k.hoffmann@gmail.com) et Lawali Dambo, Ph.D, Enseignant-chercheur, Département de Géographie, Université

Abdou Moumouni de Niamey, Niger (lawali.dambo@gmail.com) sont chargés des enquêtes.

Plus d'informations :

Olivier Walther, Ph.D, Groupe de recherche sur le Sahel (SRG), Centre d'études africaines, Université de Floride (owalther@ufl.edu)

Marie Trémolières, Ph.D, Secrétariat du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest, OCDE (marie.tremolieres@oecd.org)

PRODUITS

- Un rapport dans la série Cahiers de l'Afrique de l'Ouest de l'OCDE (début 2019)
- Des notes dans la série Notes ouest-africaines de l'OCDE
- Une réunion de restitution

LE CLUB DU SAHEL ET DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO) est une plateforme internationale indépendante. Son Secrétariat est hébergé au sein de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

Mission

La mission du CSAO est de promouvoir des politiques régionales à même d'améliorer le bien-être économique et social des populations ouest-africaines.

Objectifs

- Améliorer la gouvernance régionale de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.
- Comprendre les transformations en cours dans la région et leurs implications en matière de politiques publiques par des analyses régionales, spatiales et prospectives.

Membres

Autriche, Belgique, Canada, Commission de la CEDEAO, CILSS, Commission de l'UEMOA, Union européenne, États-Unis, France, Luxembourg, Pays-Bas et Suisse.

La Banque mondiale, l'Agence de planification et de coordination du NEPAD et le Réseau des organisations paysannes et de producteurs agricoles sont observateurs.

Le CSAO a conclu des protocoles d'accord avec l'Agence du NEPAD et l'Université de Floride (Groupe de recherche sur le Sahel).



www.oecd.org/csao



www.facebook.com/OECDswac



[@SWAC_OECD](https://twitter.com/SWAC_OECD)



2, rue André Pascal 75775 Paris Cedex 16, France